

**Titre :** Quel avenir pour les aires protégées de l'Extrême-Nord Cameroun face à la demande en énergie domestique de la ville de Maroua ? Analyse des relations villes/espaces protégés en milieu soudano-sahélien en pleine mutation.

### **Résumé de la communication**

La ville de Maroua a connu depuis la fin des années 1980, un accroissement démographique sans précédent, couplé d'une extension spatiale remarquable. Cette transformation de l'espace urbain qui est consécutive à l'évolution naturelle de la population et à l'apport de l'exode rural a eu pour principale conséquence, la multiplication des zones d'habitat précaires ou de fortune. Cette situation a par ailleurs provoqué un décalage entre les besoins des services inhérents aux fonctions urbaines et l'offre des pouvoirs publics. C'est dans cet ordre d'idée que l'offre en matière énergétique, portant principalement sur l'utilisation du bois-énergie s'est avérée insuffisante, exposant à la même occasion les aires protégées encore pourvues des ligneux.

Les aires protégées du Nord Cameroun apparaissent comme d'excellentes structures de support à la gestion durable des ressources naturelles. Cependant, elles sont de plus en plus soumises à des pressions anthropiques liées au double effet de la croissance des villes et la demande urbaine en énergie domestique. C'est le cas de la réserve forestière de Laf-Madjam (5000 ha) située à une soixantaine de kilomètres de la ville de Maroua (350 000 hab.) qui est devenu depuis la fin des années 1980, la principale zone d'exploitation du bois-énergie destiné à l'usage des ménages de cette localité qui a vu disparaître deux réserves forestières dans les années 1970, sous la pression du prélèvement des ligneux. Le recul de la végétation ligneuse à Laf-Madjam, consécutif aux prélèvements du bois, et l'absence de toute stratégie publique de reboisement et de gestion des coupes, perturbent profondément l'écosystème de cet espace protégé sensé représenter à la fois un régulateur climatique et un refuge du couvert végétal dans la plaine de Diamaré.

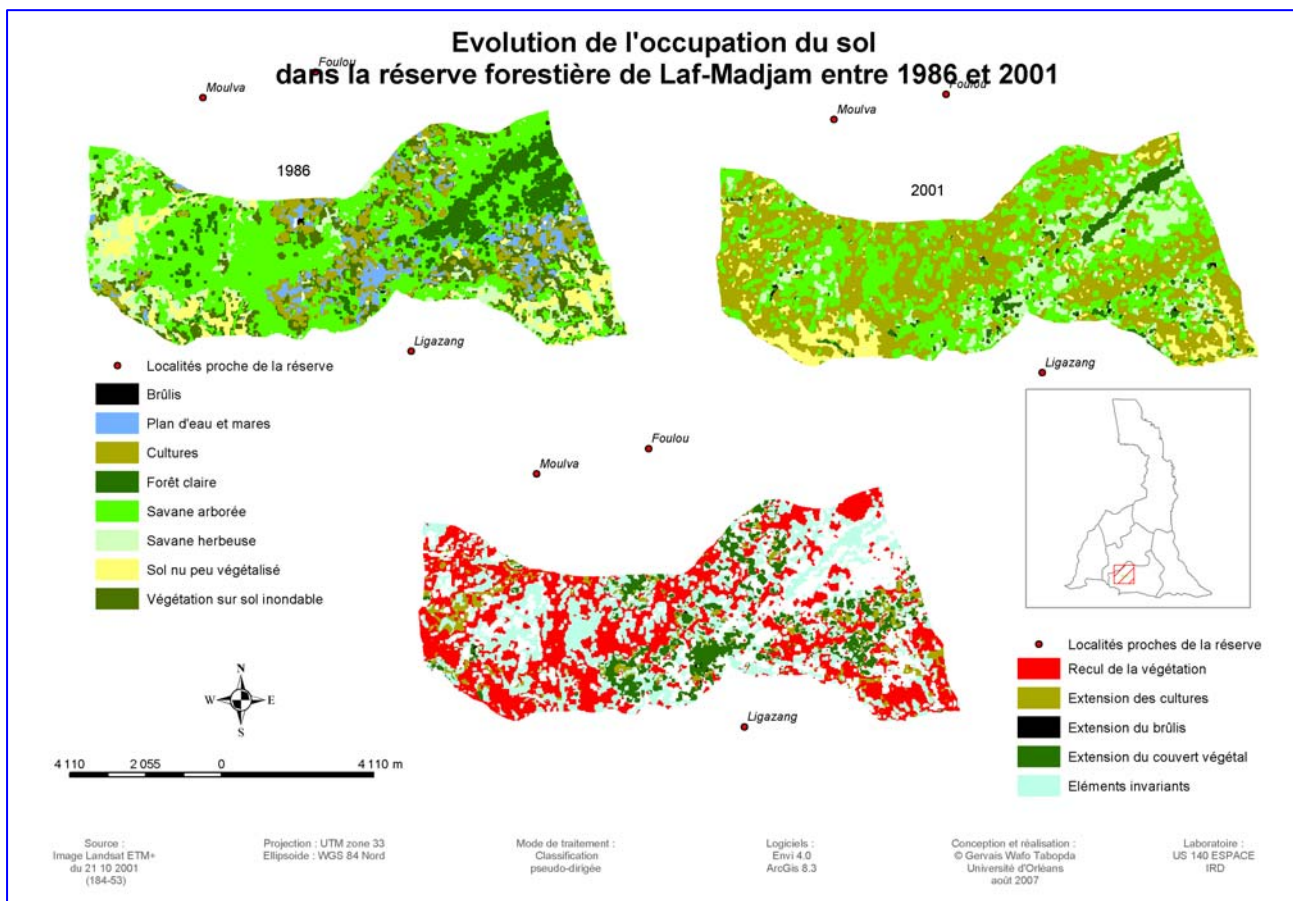
Cette communication qui porte sur les interactions espaces urbains/espaces protégées face aux besoins énergétiques dans la région de l'Extrême-Nord Cameroun, affiche une double préoccupation thématique et méthodologique. Elle vise d'une part une meilleure compréhension de la difficile intégration des politiques de conservation dans les fonctions urbaines en Afrique subsaharienne, et d'autre part, la mise en place d'une approche d'étude adaptée à l'analyse des rapports villes/aires protégées.

Pour cela, nous avons adopté une méthode prenant en compte l'analyse de la réglementation en matière de conservation et de protection des ressources au Cameroun, et l'analyse spatiale portant sur la caractérisation par télédétection de la dynamique des ligneux dans la réserve forestière de Laf-Madjam. Les données de télédétection nous ont permis d'analyser le couvert végétal et son évolution dans cette réserve entre 1986 et 2001. Pour ce faire, nous avons adopté une méthode d'analyse basée sur l'exploitation des images satellites optiques Landsat TM de 1986 et Landsat ETM de 2001.

Les résultats montrent que la végétation occupait 5300 ha en 2001 contre 6200 ha en 1986, soit une régression de 0,51 % par an (**Figure 1**). C'est ainsi qu'entre les deux dates, la forêt claire et la savane arborée, essentiellement constituées d'espèces ligneuses, vont connaître un recul considérable. Cette évolution des ligneux constatée grâce aux traitements d'images satellites, est la conséquence de l'accroissement des prélèvements pour des fins d'énergie domestique. Par ailleurs, les observations

participantes et l'analyse des flux de la distribution du bois-énergie dans la ville de Maroua, permettent de mettre en évidence l'apport des aires protégées dans cette activité croissante. Plus de 40 % du bois distribué dans la ville de Maroua proviennent des aires protégées soient près de 700 m<sup>3</sup> par an, pour une consommation moyenne estimée à 0,9 kg par ménage et par jour.

Ceci étant, notre communication s'articulera autour de trois points. Tout d'abord il portera sur la présentation du contexte général de l'étude, afin de décrypter la particularité des relations villes/aires protégées en milieu sahélien. Ensuite nous reviendrons sur les méthodes mises en œuvre dans cette recherche et terminerons par les résultats et les discussions qui en découlent.



**Figure 1 :** Evolution de l'occupation du sol dans la réserve forestière de Laf-Madjam entre 1986 et 2001

**Mots clés :** aires protégées, énergie domestique, Maroua, analyse spatiale, Extrême-Nord Cameroun

**Auteur :** Gervais Wafo Tabopda, Ph.D.

Chercheur Associé à l'Unité S. 140 ESPACE de l'IRD

Responsable du Pôle Recherche de GEOCIA

Centre d'Innovation d'Orléans

16, rue Léonard De Vinci

45074 Orléans cedex 2

Tel : 06 76 34 20 48

Email : [gervaisstabopda@yahoo.fr](mailto:gervaisstabopda@yahoo.fr)